L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Successeur : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 15 DECEMBRE 1888.

Théâtre de l'Opéra.

Voici deux journées qui seront certainement très favorables à l'Opéra, surtout si le magnifique temps d'automne que nous avons actuellement, se maintient.

Du reste, le théâtre de la rue Bourbon nous paraît être en bonne veine; quoique nous ne soyons pas encore à l'époque où les visiteurs affluent à la Nouvelle-Orléans, il est suivi régulièrement; pas une semaine qui ne produise au moins deux recettes brillantes.

Ce résultat est dû à la composition de la tête de troupe de grand opéra, et à l'activité que déploie l'administration pour le plus prompt développement, la plus grande diversité du répertoire.

Deux journées qui promettent, écrivions-nous plus haut. En effet, ce soir, c'est *Robert le diable*, chanté par Mme Schweyer-Lematte; MM. Berger, Plain; Mlle Hervey; M. Péguillan et Mlle Didan, dans le rôle d'*Hélène*.

Demain, en matinée, les *Huguenots*. M. Lafarge, et non point M. Berger, ainsi que nous l'avons publié par erreur, chantera le rôle de *Raoul*; Mme Schweyer-Lematte, *Valentine*; M. Feitlinger, *Marcel*; Mlle Hervey, *Marguerite*; M. Claverie, *Nevers*; M. Rossi, *St-Bris*; M. Maréchal, *Maurevert*.

Le soir, pour la seconde fois, l'*Africaine*, dont le succès a été très décidé jeudi dernier.

La distribution en est modifiée comme suit : *Vasco*, M. Berger; *Sélika*, Mme Vandiric Fiachat; *Nelusko*, M. Claverie; *Inès*, Mlle Ghéleyns; *don Pedro*, M. Plain; *Grand Inquisiteur* et *Grand Brahmine*, M. Feitlinger; *don Alvar*, M. Péguillan; *don Diego*, M. Maréchal; *un huissier*, M. Butat; *Inès*, Mlle Adorci; *un matelot*, M. Faucombier.

Au 4me acte, Marche indienne à grand spectacle. Divertissement dansé par Mlles Didan, Charpentier, Paris et le corps de ballet.

Le public est prévenu que l'entr'acte du 3eme au 4eme acte sera de 20 minutes.

Académie de Musique.

La troupe Augustin Daly, l'une des plus citées aux Etats-Unis, termine aujourd'hui ses représentations, qui auraient bien pu se prolonger au moins une semaine encore.

Elle jouera, à la matinée et le soir, la très plaisante comédie-vaudeville qui, depuis dimanche dernier, tient l'affiche : *A Night off*.

Nous recommandons et la pièce et les acteurs.

Demain commencent les représentations d'une artiste célèbre aux Etats-Unis et en Allemagne : Mme Januschek.

La connaissance n'est pas nouvelle pour notre public : il connaît la valeur de la tragédienne : il se portera certainement en foule aux soirées et aux matinées que promet la semaine s'ouvrant demain.

Le répertoire sera composé de *Mary Merrifee*, une adaptation à la scène du *Guy Mannering*, de Walter Scott; de *Mary Stuart*, *Mothermad Son* et enfin de *Macbeth*.

Le contrôle est ouvert depuis deux jours pour la location des places.

Théâtre St. Charles.

Le *Skamish Fire* a obtenu hier un complet succès, grâce à la pièce elle-même, et au talent de M. Mark Rankin, qui en joue le rôle principal.

C'est donc avec cet ouvrage que cette troupe populaire termine aujourd'hui son engagement; il sera donné à la matinée, à la soirée.

Demain commencent les représentations de M. Preston Clarke, le jeune et éminent tragédien, qui déjà s'est conquis l'une des premières places sur la scène américaine. Il débutera par le rôle d'*Hamlet*, qu'il joue d'une façon toute personnelle et dont les critiques lui font plus grands éloges. On le recommande comme un interprète très ingénieux de Shakspeare.

Grand Opera House.

Les deux dernières représentations de Sue seront données aujourd'hui, à midi et le soir.

C'est la une pièce dont le genre est difficile à définir : elle tient du mélodrame et de la féerie. Le jeu de scène le grand spectacle, l'opulence des décors, la diversité des costumes; et de celui la l'action mouvementée, les coups de théâtre à sensation.

L'ouvrage a réussi : tous engagerons ceux qui ne le verraient point, à ne pas négliger ces deux dernières occasions de le voir.

Demain début de la troupe A. M. Palmer dans *le Sentiment intime*—*Trente Sebtrary*.

Musée-Théâtre.

Cette appellation complexe n'est point mentionnée : ce théâtre est bien mérité. Au Musée-Théâtre, toujours des curiosités qui sollicitent l'intérêt : sur les deux scènes de M. Eugène Robinson, toujours des troupes et un répertoire qui valent la peine d'être suivis.

Vous le savez, chaque semaine le programme est partiellement modifié; or, en ce moment, bien des choses méritent d'être vues, qui bientôt disparaîtront de l'affiche, pour n'y plus revenir.

Hâtez vous donc : Dailleurs, les visites au Musée-Théâtre peuvent être facilement renouvelées, puisque chacune d'elles coûte 10 cents seulement.

Cercle de la Réforme.

Le Cercle de la Réforme, important par le nombre de ses membres et distingué par sa composition, s'entend merveilleusement à organiser les fêtes; il en a donné bien des preuves dont nous avons gardé excellent souvenir.

Il en prépare une qui aura lieu le vendredi 21 décembre, en son local de la rue St. Louis No 100. La soirée s'ouvrira par un concert, dont nous ferons prochainement connaître le programme et qui sera suivi d'un bal.

Le concert commencera à 8 heures. Nos remerciments au Cercle et à M. E. Rivoire qui ont bien voulu adresser des invitations à l'*Abeille*.

Concert.

On annonce, pour le vendredi 11 janvier, à la Salle Germewald, un grand concert vocal et instrumental, qui sera donné au bénéfice de M. Roche, qui, ces dernières années, était attaché comme 2eme ténor, à la troupe de l'Opéra.

Nous aurons l'occasion de parler de cette soirée intéressante à tous égards, ou le bénéficiaire aura le gracieux concours de quelques uns des principaux artistes de M. Mange, de Mme Russell, de M. Ricci et de plusieurs dames amateurs.

Un bal suivra le concert. Prix du billet $1.

UN APPEL DU COMITÉ CENTRAL DE LA LIGUE DE LA LIBERTÉ ET DE LA PAIX, EN ITALIE—UNE ALLIANCE AVEC LA FRANCE SERAIT UN FRATRICIDE.—Le *Secolo*, de Milan, publie un appel du comité central de la Ligue de la liberté et de la paix.

Il fait remarquer que les signataires de cet appel sont presque tous des soldats ayant combattu pour la liberté de l'Italie. Le président, colonel Missori, a suivi constamment Garibaldi et lui a sauvé la vie à Milazzo. Plusieurs d'entre eux appartiennent aux Mille de Marsala, comme Antognini, le colonel Bruzzesi, le colonel Spangaro, Luzzatto, Grignolo. Plusieurs ont combattu en 1870 et 1871 avec les garibaldiens dans les Vosges.

Parmi les signataires, on compte quatre députés de Milan, MM. Cavallotti, Musmi, Marcora et Maffi, le sénateur Annoni, premier président d'une institution financière de Lombardie, etc.

La ligue s'élève contre une guerre qui serait un fratricide.

Elle dit que l'Italie a pour mission de mettre d'accord la politique avec la morale et de prévenir tout différend qui entraînerait une guerre avec la France. Celle-ci, dit-elle, nous a aidées de ses encouragements et de son sang, alors que nous étions opprimés et divisés.

La ligue encourage tous les Italiens, jeunes gens, femmes et vieillards, philosophes, industriels et travailleurs, à réunir tous leurs efforts pour la grande œuvre de la paix, afin de mettre un terme à des rivalités inexplicables et à des armements qui sont la vraie ruine de tous les peuples.

Une petite lettre d'invitation à dîner, reçue ces jours derniers par M. Z. :

"Cher ami, j'ai reçu une dinde; venez donc la manger, nous se serons que trois."

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert; mais, comme on admet les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'impureté du Sang, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. La Salsepareille d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la **Scrofule**, est la cause fertile d'innombrables maux. La Consomption étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, impure par le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions non médicinales sur valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1, 6 flacons, $5.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 décembre 1888.

—Indications. Pour la Louisiane : Pluies légères, suivie de beau temps dans l'est; un peu plus chaud, vents d'est.

Température du 14 décembre 1888.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	46	8
Midi	58	15
3 h. M.	60	16
6 P. M.	58	15

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariage.

Pierre Bienvenu Mlle Laura Beck
Rudolf Bienvenu Mlle Antoinette Bienvenu
W. H. Harris a Mlle Lucy Dugas.

Naissances.

Mme Clara Kissinger, garçon.
Mme Fred Lee, garçon.
Mme Roland J. West, fille.
Mme Alexandre Mugler, garçon.
Mme John Bourque, garçon.
Mme Alexis Mouton, garçon.
Mme Pierre Pesso, garçon.
Mme Jean Alcede, garçon.
Mme Maxime Sonnier, garçon.
Mme Charles Wax, fille.

Décès.

Mme Mary Adams, 21 ans, 8 mois, 5 jours.
Henry W. Wood, 2 ans, 10 mois, 27 jours.
Catherine Williams, 28 ans, 1 mois, 1 jour.
Mme Pauline Bouchard, 19 ans, 1 mois, 3 jours.
Pierre Bouchard, 17 ans, 8 mois.
Mme Marie Bouchard, 21 ans, 1 mois.
Mme Anna Demouchel, 24 ans, 1 mois.
Mme Lucy Gerdes, 44 ans, 11 mois.
Mme Mary Mouton, 74 ans, 10 mois.
Noel Roquier.
Mme Alice Ferguson, 27 ans, 27 jours.
Pierre Sarpy, 50 ans.

Cour de Circuit.—James Walsh & Co, contre E. H. Caulfield—jugement confirmé.

Thos. Bruno contre le Bureau d'amortissement de la dette de la Ville. Jugement pour la somme de $2,000.

Cour Civile.—De Felix Formento contre Sam. Vigues pour $250.

Juge Rightor.

Theodore Lilienthal contre Ph Rice. Jugement en faveur du demandeur pour $150 de dommages. La somme demandée s'élevait à $7,000.

Henry Hohman contre Henry Hencherl. Jugement en faveur du demandeur pour $301.

D. L. James contre A. D. Meyer. Jugement en faveur du demandeur pour $18,000 et 7,000 d'intérêts à courir du 12 juillet 1888.

Juge Voorhies

L'Etat ex rel Pasco contre le bureau des assesseurs. L'exception à la juridiction de la cour est maintenue.

Les successions de Celina Bilcher, Christian Sundelberg, Sarah Morgan et Henriette Sundelberg sont ouvertes.

E. O. Mileocu et Thos. L. Sweeney contre la Pittsburg and Southern Coal Co. pour obtenir une injonction et $5,000 de dommages.

Philippe E. Carraler contre Domingo Negrette pour annulation de vente.

Cour Criminelle.—Section A.—La plupart des affaires ont été remises.

Section B.

Une ordonnance de non-lieu a été rendue contre Jake Jennings, accusé de vols de fait, et Dennis Downing, d'attaque à main armée. Ce jugement a été rendu à la requête du plaignant, M. G. Delaisle, qui a retiré l'accusation.

Attaque.—Hier soir à 5 heures 20 un petit nègre du nom de Wm. Thomas qui habite encoignure Douane et Franklin, était arrêté sur le quai au pied de la rue Gitod lorsqu'il a été, sans provocation aucune de sa part, frappé sur la figure par un autre nègre qui s'est enfui avant l'arrivée de la police.

Blessé d'un coup de revolver.—Hier soir, à 8 h., un nommé Geo. Macias, qui habite rue d'Orléans No 150, a été légèrement blessé d'un coup de revolver au bras droit, près de l'épaule, par un nommé Henry Davis, qui habite rue St-Pierre No 179.

Davis ayant eu une discussion avec sa femme, il l'avait suivie de chez lui, et elle s'était réfugiée chez Macias.

En rentrant de son travail, Davis est passé chez Macias et a demandé à voir sa femme; il lui a demandé en outre de lui rendre un revolver qu'il lui avait prêté. Macias s'est exécuté et a demandé au visiteur d'attendre qu'il se fut chaussé pour qu'il put appeler Mme Smith. C'est alors que Smith lui a tiré un coup de revolver et s'est enfui par la cour. Son signalement a été envoyé à toutes les stations.

Volé.—Un nommé Thos. Conners, qui prétend être de Chicago, a été victime d'un vol de $1000, jeudi soir, dans une maison de la rue Bourgogne. Deux femmes ont été arrêtées.

Comité des prisons.—Le comité des salles et prisons a résolu de visiter le Police Jail et de présenter son rapport à la prochaine séance du Conseil.

Belt RR.—Le sous-comité représentant les associations commerciales et ouvrières s'est réuni pour discuter la question de l'établissement d'un chemin de fer de ceinture et a adopté des résolutions par lesquelles, dans le cas où la ville donnerait son autorisation la ligne devrait relier Carrollton aux Casernes afin de donner plus de développement au quai. Elle devrait en outre être établie de façon à protéger la ville contre les inondations. La franchise ne devrait être accordée que contre une compensation suffisante.

Encore un hotel.—La question de la construction d'un hôtel de $75,000 à $100,000 est discutée en ce moment à Abita. Le promoteur de cette idée est M. Poitevent, qui a promis d'ouvrir la liste de souscriptions, en s'y inscrivant pour $15,000. Le village d'Abita est entré dans une ère de prospérité et prend une rapide extension.

Le feu.—Hier matin, à 7 heures, le feu a pris au No 101 de la rue St-Bernard, chez Mme G. Montayrill et des objets de la literie ont été endommagés pour $5.

Accident.—Hier, à 2 heures de l'après-midi, Pat McGarrity et Joe Bowers qui travaillaient à Southport ont été blessés l'un à la tête par la chute d'un paquet de douves, l'autre au côté gauche par la chute de sacs de graine de coton.

Brûlures.—Hier matin, à 11 heures, Mme Williams, âgée de 75 ans, qui habite rue des Magasins No 598, s'étant approchée d'un fourneau, a mis le feu à ses vêtements et a été grièvement brûlée avant qu'on ait réussi à éteindre les flammes qui l'enveloppaient. Elle a été transférée à l'hôpital.

Billard.—Ouverture de la Salle Miller.—Ce soir, a lieu l'ouverture de la grande salle de billard Miller. Cette salle immense, qui ont paru jadis tant de joueurs célèbres, a été remise à neuf; le plafond et les murs ont été repeints, recouverts de riches papiers de tenture; sur le parquet, sur les tables s'étalent d'élégants tapis.

On sait que c'est toujours M. Louis Abrams qui a la haute direction de la salle de billard; il y fait, tous les soirs, des prouesses.

Nous croyons que, ce soir, la foule se pressera dans cet établissement modèle. Avons-nous besoin d'en donner l'adresse. Tout le monde ne sait-il pas que la salle Miller est située au premier, à l'encoignure des rues Commune et St-Charles, en face de l'Hôtel de ce nom ?

Attaque.—Hier soir, à 7 heures, M. Alphonse Sweitzer et deux autres personnes qui venaient de boire dans un bar room ont été arrêtés rue St-Thomas près Erato et Sweitzer a été frappé d'un coup de brique à la tête. On lui a volé une somme de $150. Les assaillants se sont enfuis, mais peu après on a réussi à arrêter l'un d'entr'eux, un nommé Nick Coleman.

Chute.—Hier soir, à 5 heures 30, un nommé J. McCormack qui était ivre est tombé chez lui rue Race, près St-Thomas et s'est blessé à la tête assez grièvement.

Blessé.—Hier soir, à 1 heure, un nommé Louis Perelloux, âgé de 32 ans, qui souffrait d'une fracture à la jambe gauche, a été amené de Taugipahoa à bord du *Camelia* et transporté à l'hôpital.

Accident.—Hier matin à 10 heures un nègre du nom de Wm Vileroy, âgé de 50 ans, s'est blessé d'un coup de hache à la cheville en coupant du bois dans le marais près du canal Pandjas. Il a été ramené chez lui rue des Français près Moralès.

Paragraphes.—Jeudi soir, l'agent Schultz emmenait à la station de police du port les nommés Jake Moore et Tom Peterson, lorsque des amis de ceux-ci se sont avancés pour les délivrer. L'arrivée de deux agents, accourus à l'appel de Schultz, les a mis en fuite.

— Les agents vont endosser très prochainement leur nouvel uniforme.

—M. Bud Renaud, propriétaire du Club des Marchands, encoigneure Canal et Carondelet, a informé le chef de police qu'il avait reçu d'une personne dont le nom est tenu secret, un faux chèque de $300 tiré à St. Louis.

—Le commissaire Agnew a acheté 144 couvertures à l'usage des prisonniers du Police jail.

M. PERRY BELMONT.

L'Hon. Perry Belmont dont nous donnons ci-dessus le portrait est un des hommes les plus intéressants de notre époque. Il a été chargé par la République française de représenter auprès de notre gouvernement le Président Carnot, et il a été le premier ministre qui a reçu les lettres de créance de M. Carnot. Il a été aussi le premier ministre qui a reçu les lettres de rappel de M. Patrie Belmont peut se vanter comme de M. Carnot, de n'avoir pas eu de successeur. Il a été plus sans doute encore que le ministre des Etats-Unis en Espagne à Madrid, le doyen du corps diplomatique.

Né le 12 décembre 1841 à New-York, M. Belmont est le fils du Hon. August Belmont qui, en 1853, était ministre des Etats-Unis à la Haye et le petit-fils du vaillant commodore dont le portrait orne notre page d'entrée. M. Belmont fut nommé ministre à Madrid en 1888 et il a été le doyen du corps diplomatique de cette ville. Il a été aussi président de la Croix-Rouge de France, grâce à un ordre spécial du président Grévy, et